

Montréal, le 19 janvier 2011

**Objet : Nouvel accès vers le Québec pour le pétrole des sables bitumineux**

Je vous écris pour vous exprimer mes inquiétudes concernant l'avenir de l'approvisionnement pétrolier du Québec et de l'Ontario suivant une proposition à venir d'Enbridge Inc. à l'Office national de l'énergie (ONÉ). Cette proposition viserait à couper l'accès à l'Ontario du pétrole importé d'outremer et de rendre cette province entièrement dépendante du pétrole provenant de l'Ouest Canadien, produit de plus en plus à partir des sables bitumineux. Ce changement constituerait la dernière étape avant l'importation vers le Québec du pétrole des sables bitumineux.

Enbridge a indiqué qu'elle envisageait demander à l'ONÉ l'approbation pour inverser le flux de son pipeline numéro 9 qui importe actuellement du pétrole de l'est vers l'ouest jusqu'au raffineries de Sarnia en Ontario. Si cette demande est approuvée, le renversement du flux de la ligne 9 permettrait de transporter le pétrole de Sarnia vers l'est jusqu'à Westover, coupant ainsi l'Ontario des sources de production de la mer du Nord, de l'est du Canada et des pays de l'OPEP.

Cette demande soulève plusieurs questions concernant la sécurité de l'approvisionnement en pétrole du Québec:

1. *Un nouvel approvisionnement au pétrole des sables bitumineux* : Actuellement, les approvisionnements du Québec en pétrole viennent de la mer du Nord, des pays de l'OPEP et de l'Est Canadien. En se coupant de ces dernières sources d'approvisionnement, l'Ontario importera immédiatement beaucoup plus de pétrole des sables bitumineux et fournira au Québec un accès plus facile à cette source très polluante. Avec la baisse de la production conventionnelle en Alberta, l'importation de pétrole de l'Ouest du Canada vers l'Ontario et peu après, vers le Québec, se ferait à partir des sables bitumineux.

La production de pétrole des sables bitumineux génère de 15 à 40% plus d'émissions de gaz à effet de serre (GES) sur son cycle de vie que le pétrole conventionnel. Si elle est approuvée, l'inversion du pipeline numéro 9 augmenterait le risque pour le Québec d'avoir accès à un combustible à fortes émissions de carbone à un moment où la province, ainsi que plusieurs autres provinces, états et pays, tentent de réduire les émissions provenant du secteur des transports.

2. *Un impact économique grandissant* : La forte teneur en carbone du pétrole des sables bitumineux implique que lorsqu'une tarification sur les émissions de carbone entrera en vigueur, le Québec se retrouvera avec un plus grand fardeau fiscal suivant un approvisionnement de pétrole à fortes émissions de carbone. Le pétrole des sables bitumineux est aussi plus cher à produire que le pétrole conventionnel. En outre, l'augmentation de production des sables bitumineux alimente la «pétrodollarisation», soit le lien entre le dollar canadien et les prix du pétrole. À la suite de l'appréciation de notre monnaie, on estime à environ 55 000 le nombre d'emplois perdus dans le secteur manufacturier entre 2002 et 2007. Si l'Ontario, et par la suite le Québec, encouragent une nouvelle expansion de la production des sables bitumineux par un approvisionnement à cette source, ces provinces deviendraient complices du syndrome hollandais touchant de façon importante les entreprises québécoises.

Le gouvernement provincial s'est commis à un objectif de réduction des GES de 6% entre 2008 et 2012 et de 20% d'ici 2020. Le secteur des transports constituant 40% des émissions de la province, le plan d'action sur les réductions de GES devra conduire à la création d'un secteur des transports plus écologique par la réduction de la consommation de pétrole et par le passage à des combustibles à faible intensité en carbone, ce qui implique d'éviter les sources d'approvisionnement polluantes tel que les sables bitumineux.

Je vous exhorte, au nom d'Équiterre et de ses membres, d'exprimer votre opposition à la proposition d'Enbridge qui consiste à augmenter l'approvisionnement de pétrole des sables bitumineux, de rendre ainsi l'Ontario dépendant du pétrole de l'Ouest Canadien et de faciliter plus rapidement l'accès à ce pétrole sale vers le Québec par l'inversion du pipeline numéro 9. Je vous demande aussi de plaider pour un soutien plus fort du gouvernement fédéral à la dépendance au pétrole dans le cadre d'une transition vers des sources d'énergies propres.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Steven Guilbeault  
Cofondateur et coordonnateur général adjoint  
Équiterre